

Impact de la pénurie de main-d'œuvre manufacturière en Chaudière-Appalaches

Les effets d'une crise sur l'économie et les entreprises pour les prochaines années.

Le secteur manufacturier de Chaudière-Appalaches en chiffres

Le secteur manufacturier en Chaudière-Appalaches est ancré dans la société, avec près de 42 000 emplois, soit plus de 8 % de l'emploi total en fabrication au Québec (3^e région), on y retrouve la plus forte création de richesse manufacturière par habitant au Québec. C'est aussi la 3^e région manufacturière en masse critique et la 3^e plus forte croissance du secteur au Québec depuis 2014. En outre, la région est un acteur important de l'investissement et des exportations du Québec.

Toutefois, le secteur de la fabrication est menacé par des enjeux de main-d'œuvre, exacerbés par un déclin de la population active dans les dernières années (- 5,3 % des 15-64 ans depuis 2011 contre + 0,6 % dans le reste du Québec).

28 %

du PIB de la région provient du secteur manufacturier
Soit la 1^{re} région au Québec

12 500 \$

de PIB manufacturier *per capita*
Soit la 1^{re} région au Québec

5,3 G\$

de PIB manufacturier
Soit la 3^e région au Québec



455 M\$

d'investissements en immobilisations
Soit la 4^e région au Québec



3,5 G\$

d'exportations hors Canada
Soit la 5^e région au Québec



3,8 G\$

d'exportations dans le reste du Canada
Soit la 3^e région au Québec

+9,2 %

de croissance du PIB manufacturier par année
Soit la 3^e région au Québec

Constats de la pénurie



Postes vacants

89 % des entreprises avaient des postes vacants en août 2021



Capacité de production

86 % des entreprises sous-utilisent leur capacité de production à cause de la main-d'œuvre

Impacts de la pénurie de main-d'œuvre



Refus de contrats

76 % ont eu à refuser des contrats du fait de la pénurie de main-d'œuvre



Abandon de produits

45 % des entreprises ont abandonné ou diminué significativement la fabrication de certains produits



Délocalisation

24 % des entreprises ont déplacé leur production en dehors de la région

Impacts sur les activités génératrices de ventes futures



Développement de produits

62 % des entreprises qui font du développement de nouveaux produits n'anticipent pas d'augmentation des sommes affectées pour la période 2022-2024



Développement des affaires

57 % des entreprises ont ralenti la recherche de nouveaux clients

Impact de la pénurie de main-d'œuvre manufacturière selon le sondage réalisé

La pénurie de main-d'œuvre dans les entreprises manufacturières de Chaudière-Appalaches provoque une réduction des activités génératrices de ventes futures, se traduisant par l'abandon de produits, le ralentissement du développement des affaires ou encore la baisse des investissements en développement de nouveaux produits.

À partir des réponses provenant de **309** entreprises manufacturières établies dans la région de Chaudière-Appalaches et représentant **63 %** de ses travailleurs manufacturiers, on estime à **2,1 G\$** la valeur de production non réalisée et à près de **145 M\$** les pertes de revenus pour les administrations publiques provinciales et fédérales.

Pourtant, la majorité des entreprises a déployé plusieurs mesures pour mitiger la pénurie de main-d'œuvre ou ses impacts. En effet, ce sont **96 %** des entreprises qui ont mis en place une ou plusieurs mesures de mitigation depuis 2019, telles que l'investissement en automatisation et robotisation, l'augmentation du recrutement à l'étranger, des heures travaillées en temps supplémentaire ou des dépenses de formation.

Outre son impact ponctuel, la pénurie de main-d'œuvre a également un effet déstructurant sur la production régionale. Cet effet est associé notamment à la réduction des efforts de développement de nouveaux produits ou de recherche de nouveaux clients et touche **59 %** des entreprises de la région dont les livraisons sont de l'ordre de **9,5 G\$**. Ces entreprises contribuent actuellement à hauteur de **644 M\$** aux revenus des administrations publiques. Ces contributions sont à risque de s'éroder dans un contexte de persistance de la pénurie de main-d'œuvre.

145 M\$

de pertes de revenus pour les administrations publiques provinciale et fédérale en 2021

2,1 G\$

de valeur de production non réalisée en 2021

644 M\$

de contribution annuelle aux revenus des administrations publiques mise à risque

Le constat est sans équivoque pour les entreprises consultées, la pénurie de main-d'œuvre cause aujourd'hui une perte d'opportunités, d'innovation et de croissance en Chaudière-Appalaches. La crise de main-d'œuvre entrave les projets de développement de produit et de développement des affaires. Afin d'éviter le ralentissement de l'économie régionale, il est important d'agir concrètement et rapidement pour soutenir les entreprises.

Mesures de mitigation prises et envisagées

Les manufacturiers de Chaudière-Appalaches s'activent depuis des années face à la pénurie de main-d'œuvre : **96 %** d'entre elles ont augmenté leur niveau d'intervention visant à mitiger la pénurie de main-d'œuvre et ses impacts, notamment en augmentant les salaires et autres avantages, en embauchant du personnel dédié aux ressources humaines, etc. (**90 %** des entreprises), en recrutant de la main-d'œuvre étrangère (**79 %** des entreprises) ou encore en haussant les heures travaillées en temps supplémentaire (**73 %** des entreprises) ; et pourtant, les effets persistent.

Les entreprises manufacturières font preuve de résilience face à la pénurie. En regardant vers l'avenir, plusieurs mesures de mitigation sont envisagées pour les deux prochaines années, dont :

66 %

envisagent investir en automatisation et robotisation

63 %

envisagent recruter à l'international

55 %

envisagent augmenter les salaires et avantages sociaux

Toutefois, des éléments suggèrent l'inquiétude des manufacturiers quant à l'avenir, puisque nombre d'entre eux envisagent des mesures de mitigation plus négatives pour l'entreprise et pour l'économie régionale :

58 %

envisagent la délocalisation de la production ou des investissements hors de la région ou du Québec

26 %

envisagent l'abandon de produits

23 %

envisagent le report d'investissements